

Claudine Glot



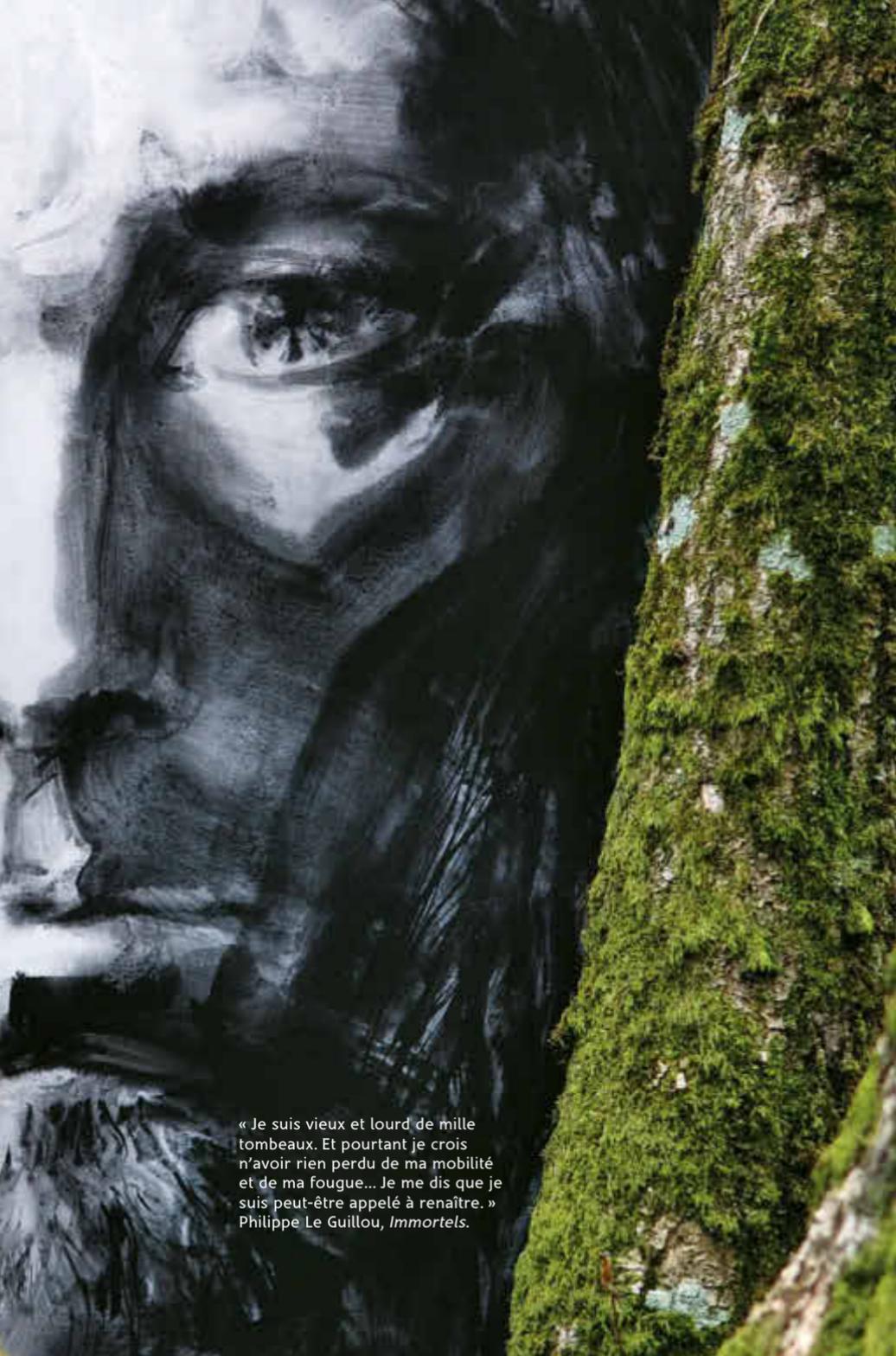
Merlin,
ombres et lumière

Éditions **QUEST-FRANCE**

SOMMAIRE

- 4 Avant-propos
- 6 Alchimie d'un enchanteur
- 10 Merlin : refondations
- 14 Sous le signe du double
- 16 Magies multiples
- 18 Marcheurs immortels
- 20 Métamorphoses
- 24 L'homme sauvage
- 26 Merlin et Arthur
- 30 Merlin druide ?
- 32 Le prophète historique
- 34 Pierres magiques
- 36 Le rire de Merlin
- 38 L'ami des dragons
- 40 Merlin et le Graal
- 42 Merlin dans la forêt
- 44 Brocéliande, toujours
- 46 Blaise, le loup et le livre
- 48 Origines oubliées
- 50 Merlin côté dames
- 52 La louve et le lion
- 58 Quel visage pour Merlin ?
- 60 Merlin en Petite Bretagne
- 62 Après le Moyen Âge
- 64 Revisiter la légende
- 66 Sur grand écran
- 68 Dans les pas de Merlin
- 70 Bibliographie, crédits





« Je suis vieux et lourd de mille
tombeaux. Et pourtant je crois
n'avoir rien perdu de ma mobilité
et de ma fougue... Je me dis que je
suis peut-être appelé à renaître. »
Philippe Le Guillou, *Immortels*.



MERLIN : REFONDATIONS

Au début du XIII^e siècle, le personnage et le rôle de Merlin subissent une transformation complète. Robert de Boron, écrivain franc-comtois, écrit un *Merlin* en vers. Traduit en prose, ce roman construit l'ensemble du récit arthurien : naissance de Merlin, défaite et mort de Vortigern, victoire de Pendragon et d'Uther, naissance puis accession au pouvoir d'Arthur. La perspective de Boron et de ses successeurs est fondamentalement différente de ce qui a précédé : tendu vers le Graal et la Quête, le récit est maintenant christianisé.

L'innovation définitive de Boron est d'avoir transformé Merlin en fils d'un diable, « né sans père d'homme terrien et conçu en une femme ». L'enfant encore en gestation est protégé par Dieu, par la prière, par la vertu de sa mère. Il naît velu, sombre et savant, mais sauvé. Il conserve les pouvoirs de son père, mais les utilisera pour faire le bien. Boron élucide le mystère inhérent à son héros pour qu'il puisse jouer un rôle essentiel dans des œuvres à teneur ecclésiastique. On note pourtant que, si Merlin fait référence à Dieu, il ne souscrit guère aux obligations chrétiennes...

Page de gauche

Arthur accomplit à nouveau le prodige de l'épée retirée de la pierre, devant Merlin, l'évêque Dubrice et les barons.

Ci-dessus

Profitant du sommeil de la jeune orpheline désemparée, un diable vient engendrer Merlin.

Merlin est présent dans les premiers romans d'une suite en prose du début du ^{xiii}^e siècle. Nommée la *Vulgate*, elle perpétue l'influence du merveilleux breton et de la chevalerie, mais considérée dans une optique chrétienne. Elle se compose de *L'Histoire du Graal*, *Merlin* et *Les Premiers Faits du roi Arthur* (également appelé *Suite historique*), *Lancelot*, *La Quête du Graal*, *La Mort du roi Arthur*.

Dans *Les Premiers Faits*, Merlin déploie auprès du roi Arthur l'étendue de ses talents pour l'aider à devenir le roi providentiel. On y retrouve la tradition d'un Merlin protéiforme et des contes communs à l'aire indo-européenne enchâssés dans la trame romanesque : l'épisode de l'empereur de Roménie et du sénéchal Grisandole, le combat contre le géant du Mont-Saint-Michel, le chat du lac de Lausanne. L'amour entre Merlin et Viviane et l'« enserrement » du devin y figurent aussi. Autre version de cette suite du *Merlin*, le roman *Merlin-*

Huth joue sur un registre sombre et pessimiste.

En vers ou en prose ?

À l'exception du fragment en vers de Robert de Boron, les romans où apparaît Merlin sont rédigés en prose. Dans l'esprit médiéval, ce mode d'énonciation est celui de la transmission fidèle du savoir. La prose dit la parole vraie, le vers sert à la fiction... Ce choix légitime l'existence de Merlin et lui fait quitter le domaine de la fiction pour celui du savoir, de l'Histoire.



Toutes les versions de l'« entombement » de Merlin ont un point commun, elles sont accomplies par une jeune femme surnaturelle. Ensuite, les modalités varient, d'une tour d'air à un tronc d'arbre en passant par une grotte ou une caverne. Elles vont de la privation de liberté à la mort. Ici, Viviane fait descendre Merlin dans un caveau rocheux.



ORIGINES OUBLIÉES ?

La légende de Merlin conserve-t-elle les traces d'un fond mythique eurasiatique, d'influences culturelles plus anciennes qu'on ne l'envisageait ? Au Japon, plusieurs légendes le laissent supposer. Parmi les plus évidentes, celle du kami (esprit divin) Sarutahiko : il habite dans les montagnes sauvages, il est familier des serpents, des forgerons, des dragons maîtres des mines et des épées merveilleuses. Il a l'aspect d'un homme sauvage. Sa naissance n'est pas expliquée, sa mort mystérieuse est suivie d'une série de transformations. Sarutahiko guide le prince Ninigi, petit-fils de la déesse soleil Amaterasu, pour lui apprendre à diriger l'empire.

Le kami Sarutahiko ressemble à Merlin par ses pouvoirs, mais surtout parce qu'il a en charge l'éducation du futur empereur Ninigi, d'origine divine.



Cerf au blanc pied, grand cerf de l'empereur de Roménie, Merlin adopte souvent la forme du plus imposant animal de nos forêts pour déjouer ses poursuivants.

Une autre légende, celle de Semeï no Abe, offre d'étonnantes concordances avec celle de Merlin. Sa naissance relève du surnaturel. Âgé et pourtant sans âge, il est le plus grand devin de son pays, il connaît l'avenir et le passé et voit ce qui est dissimulé aux hommes. Il sait que des animaux combattant sous terre entraînent

de grands troubles dans le royaume. Il vit dans une forêt pleine d'esprits. Il déclenche l'orage. Astrologue et astrologue, il conseille le souverain. Il est familier des dragons dont il se fait obéir.

Chez les Toungouses de Sibérie, le maître de la forêt est un vieillard qui commande aux animaux : parfois, il chevauche les cerfs dont il peut prendre l'apparence.

Même au Japon

Entre deux cultures si éloignées, le parallèle ne peut être total : la mère de Semeï no Abe est une Kitsuné blanche, divinité renarde des forêts, son père est un samouraï. Un crapaud et un serpent combattant dans le sol causent la maladie de l'empereur et le déclin de l'empire. Mais les points de convergences restent troublants.

Entre la naissance de Semeï no Abe et celle de Merlin, les détails sont parfois divergents, mais l'ossature essentielle des structures mythiques reste la même.





MERLIN CÔTÉ DAMES



Une constellation de dames, fées, épouse, sœur, élèves, gravite autour de Merlin, sans que s'installent entre eux des relations harmonieuses. Elles craignent la lucidité de Merlin, sa soif de liberté et, parfois, son désir. Il sait qu'elles veulent l'emprisonner, le tromper, trahir le roi qu'il sert. Pourtant, il ne choisit pratiquement que des femmes pour disciples.

Sulfureuses élèves

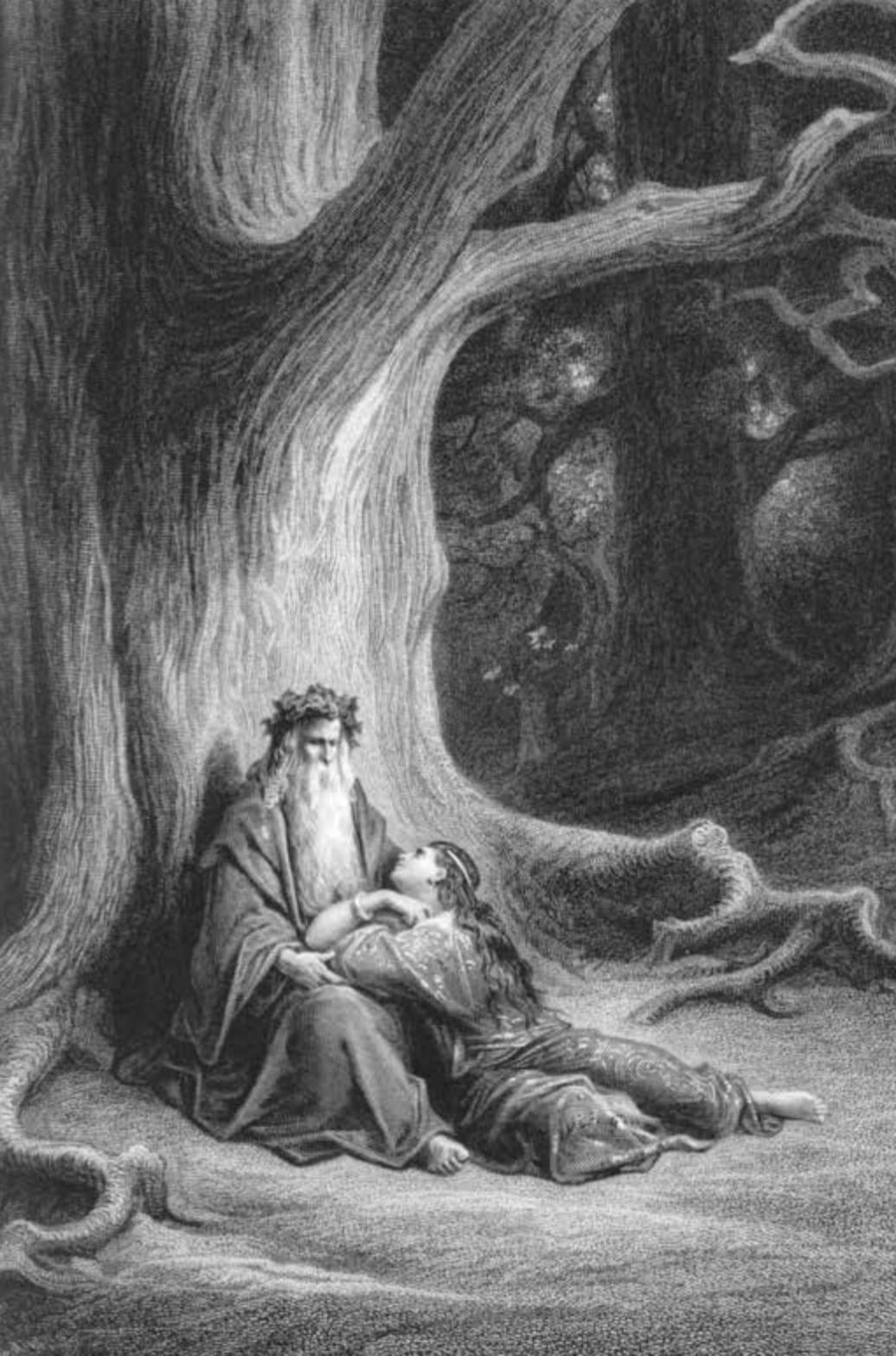
D'autres élèves viennent puiser à sa science, Sésile l'Enchanteresse, la Dame d'Avalon (ici, ce n'est pas Morgane) et la reine de Norgales, dans les *Prophéties de Merlin*, roman du XIII^e siècle. Elles désirent connaître la nigremance, la magie noire, et offrent leur corps en paiement. Elles seront condamnées à la vieillesse et à la décrépitude. Viviane, Dame du Lac, préserve sa virginité. Devenue la Blanche Serpente, elle ne vieillira plus et restera « la plus proche de la porte du paradis ».

Dans les poèmes celtiques, Suibhne, maudit par Ronan, doit quitter son épouse, subit le harcèlement d'une sorcière, et finit tué à cause de la médisance de la femme d'un porcher. Dans la *Vie de Merlin*, Ganieda finit par aider Merlin à se retirer en forêt, mais il perd à son profit son don de prophétie. L'amour de Merlin, pour Ganieda ou pour Viviane, conduit toujours à la dépossession en faveur d'une femme du pouvoir magique de l'Enchanteur.

Après avoir été trahie par son amant Guiomar, Morgane se réfugie près de Merlin qui l'aime et lui apprend nombre d'enchantements. Grâce à l'un d'eux, Morgane crée le Val sans Retour. Elle « savait à l'époque beaucoup de choses que Merlin lui avait enseignées et il lui en apprit encore beaucoup plus par la suite ».

Page de gauche et ci-contre Morgane a été l'élève préférée de Merlin jusqu'à ce qu'il rencontre Viviane en Brocéliande. Pour se rapprocher de l'Enchanteur, la demi-sœur du roi Arthur avait bâti un château en haut du Val sans Retour. Puis Merlin se tourna vers celle que l'on surnommait la Blanche Chasseresse. Plus tard, Morgane revint vers lui avec ses amies les reines magiciennes, mais n'obtient pas le savoir convoité, malgré ses tentatives de séduction. Viviane finit par l'emporter.





REVISITER LA LÉGENDE (FOREVER MERLIN)



Au xx^e siècle, la série de T.H. White, *The Sword in the Stone* et *The once and future King*, a inspiré la comédie musicale *Camaalot*, et *Merlin l'Enchanteur* de Walt Disney.

Dans le *Miroir de Merlin*, Andre Norton fait de l'Enchanteur un fils des étoiles : la fiction a tous les droits, tant qu'elle se revendique clairement comme telle. Mary Stewart confie la parole à l'Enchanteur dans sa *Trilogie de Merlin*. Avec Robert Holdstock et son *Merlin Codex*, Merlin chemine aux côtés des héros des différentes mythologies à travers le temps et l'espace.

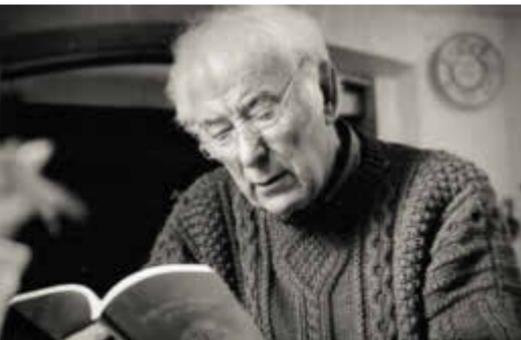
Sans que soit prononcé le nom de Merlin, Tad Williams, Robert Jordan et surtout David Eddings créent des magiciens qui lui doivent beaucoup. La série de Susan Cooper, *The dark is rising*, s'enracine dans la légende arthurienne, avec une intrigue



Tolkien emprunte plus à la mythologie nordique que celtique, mais Gandalf procède en partie de Merlin.

menée par Merriman, un avatar de Merlin. Si l'œuvre de Tolkien puise plus à la mythologie nordique qu'aux légendes celtiques, on ne peut nier la parenté entre Gandalf et Merlin. Et Albus Dumbledore ne saurait être omis de cette liste des héritiers de Merlin, Merlin qui reste une référence fondamentale à Poudlard.

En Irlande, Flann O'Brien invite Suibhne-Sweeney à sa *Kermesse irlandaise*. Seamus Heaney, prix Nobel de littérature en 1995, réécrit son aventure dans *Les Errances de Sweeney* où il chante « le roi, le saint, le fou sacré ».



« D'une façon ou d'une autre, Sweeney a été avec moi dès mon enfance », écrit Seamus Heaney qui resta très attaché à la poésie médiévale irlandaise.



À partir du ^{xix}e siècle, le monde de Merlin et celui du petit peuple féérique se mêlent dans l'art et dans la littérature.

Rome ou l'Atlantide ?

Comme Rosemary Sutcliffe ou Nikolai Tolstoy, de nombreux romanciers anglo-saxons replacent Merlin dans le cadre historicisé du monde celtique du ^ve siècle, avec l'ombre prégnante de l'empire romain à son déclin. Pour Stephen Lawhead, Merlin descend des Atlantes, du Petit Peuple des Collines et des Celtes, comme la Dame du Lac.